



 *Ottawa*



Torie Wotton  
Université d'Ottawa  
Au nom de Développement et initiatives culturels, Ville d'Ottawa  
© 2022

# **Table des matières**

<b>Introduction</b> .....	<b>04</b>
<b>Données démographiques rurales</b> .....	<b>05</b>
<b>Données démographiques du public</b> .....	<b>09</b>
<b>Mobilité</b> .....	<b>10</b>
<b>Finances</b> .....	<b>15</b>
<b>Tourisme</b> .....	<b>18</b>
<b>Défis supplémentaires</b> .....	<b>20</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>21</b>
<b>Références</b> .....	<b>23</b>
<b>Annexe 1   Questionnaires d'entrevue</b> .....	<b>24</b>

# Introduction

L'objectif de ce rapport est d'aider la Ville d'Ottawa à mieux comprendre le climat musical dans les quartiers ruraux de la Ville. Ce rapport a été rédigé en mars 2022. À cette époque, il y avait quatre quartiers ruraux - West Carleton March, Cumberland, Osgoode et Rideau-Goulbourn. Le présent rapport s'appuie sur les limites de ces quartiers. Les limites des quartiers ont depuis changé et il y a maintenant cinq quartiers ruraux. Pour atteindre cet objectif, une analyse documentaire, une analyse des données et des entrevues sont réalisées. Toutes les données présentées sont une moyenne combinée pour tous les résidents ruraux afin de réduire le risque que des personnes au sein de l'ensemble de données soient identifiables.

Le plan initial de l'étude consistait à mener des entrevues avec des propriétaires de salles en milieu rural, suivies de groupes de discussion avec des résidents des quartiers ruraux qui participent à des spectacles de musique à quelque titre que ce soit. Malheureusement, il a été difficile de recruter des résidents de quartiers ruraux pour participer aux groupes de discussion, et des entrevues avec des personnes impliquées dans la musique dans les communautés rurales ont donc été menées à la place. De plus, les propriétaires de salles interrogés ont des lieux qui sont situés dans la région d'Ottawa, mais pas dans les limites de la Ville. Cela s'explique par le fait qu'il n'y a qu'une seule salle de concert dédiée à la musique dans les quartiers ruraux d'Ottawa et que les personnes responsables n'étaient pas disponibles pour des entrevues pendant la période de cette recherche.

Au total, sept entrevues ont été menées virtuellement en mars et avril 2022. Les répondants pouvaient participer en remplissant un questionnaire, en ayant une conversation téléphonique ou en utilisant Microsoft Teams. Ces options ont été proposées pour limiter les obstacles à la participation. Le petit nombre d'entrevues signifie que ce travail est préliminaire et ne peut être généralisé à l'ensemble de la population des quartiers ruraux d'Ottawa. Le présent document constitue plutôt un point de départ sur lequel les travaux futurs pourront s'appuyer pour mieux comprendre la musique dans les quartiers ruraux d'Ottawa.

# Données démographiques rurales

Figure 1 : Population rurale par statut de minorité visible



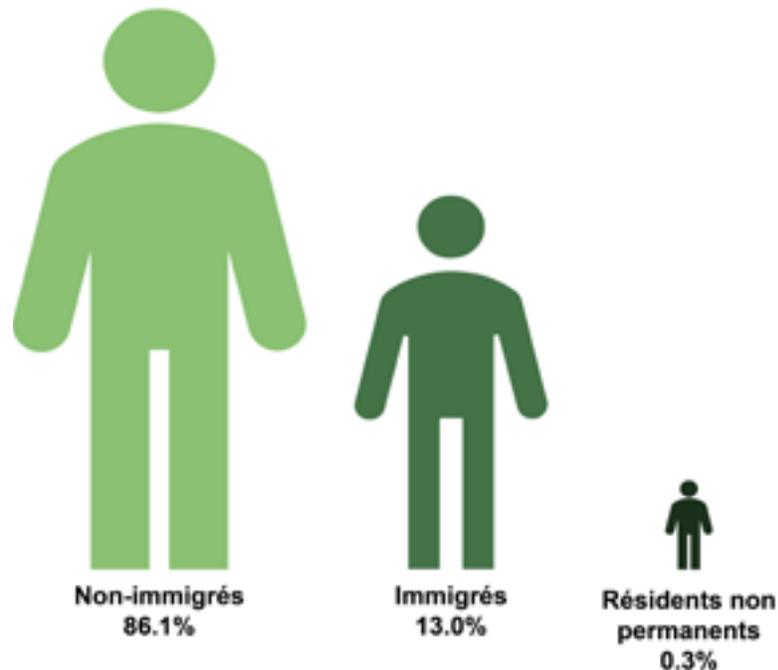
Comme on peut le voir dans les figures 1 et 2, la population des quartiers ruraux est très homogène. Très peu de membres des communautés rurales s'identifient comme des minorités visibles ou des immigrants,<sup>1</sup> ce dernier groupe ayant tendance à s'installer principalement dans les quartiers urbains ou suburbains d'Ottawa. En outre, les immigrants ne choisissent pas de s'installer dans les zones rurales, même après avoir vécu au Canada pendant un certain temps.

Cela suggère que les résidents des quartiers ruraux ont un degré plus élevé d'homogénéité culturelle avec des normes culturelles partagées. Le fait d'avoir une population homogène peut également signifier qu'un type d'événement cohérent est privilégié et peut réduire les barrières telles que la langue. Bien qu'il puisse encore y avoir un décalage entre le français et l'anglais, il est plus facile de l'atténuer que dans

1 Le recensement de 2016 définit les immigrants comme « une personne qui est, un immigrant reçu ou résident permanent ». Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans ce groupe. » (Statistique Canada, 2016).

les cas où plusieurs langues non officielles sont prédominantes. Cela est illustré par le fait que 86,1 % des résidents ruraux sont des non-immigrants et que 87,5 % ne s'identifient pas à une minorité visible (no de catalogue 98-400-X2016366 et 98-400-X2016203 de Statistique Canada, données personnalisées sur les quartiers achetées par la Ville d'Ottawa par l'intermédiaire de Statistique Canada).

**Figure 2 : Population rurale par statut d'immigration**



Le départ des jeunes des zones rurales lorsqu'ils atteignent l'âge adulte est un problème important dans diverses zones rurales (Bennet et al., 2020). Dans le comté de Prince Edward, en Ontario, à environ trois heures de route d'Ottawa, cette situation est due au faible nombre d'emplois disponibles, qui ne peuvent soutenir le nombre d'étudiants qui obtiennent leur diplôme dans la communauté chaque année (Hrac, 2005).

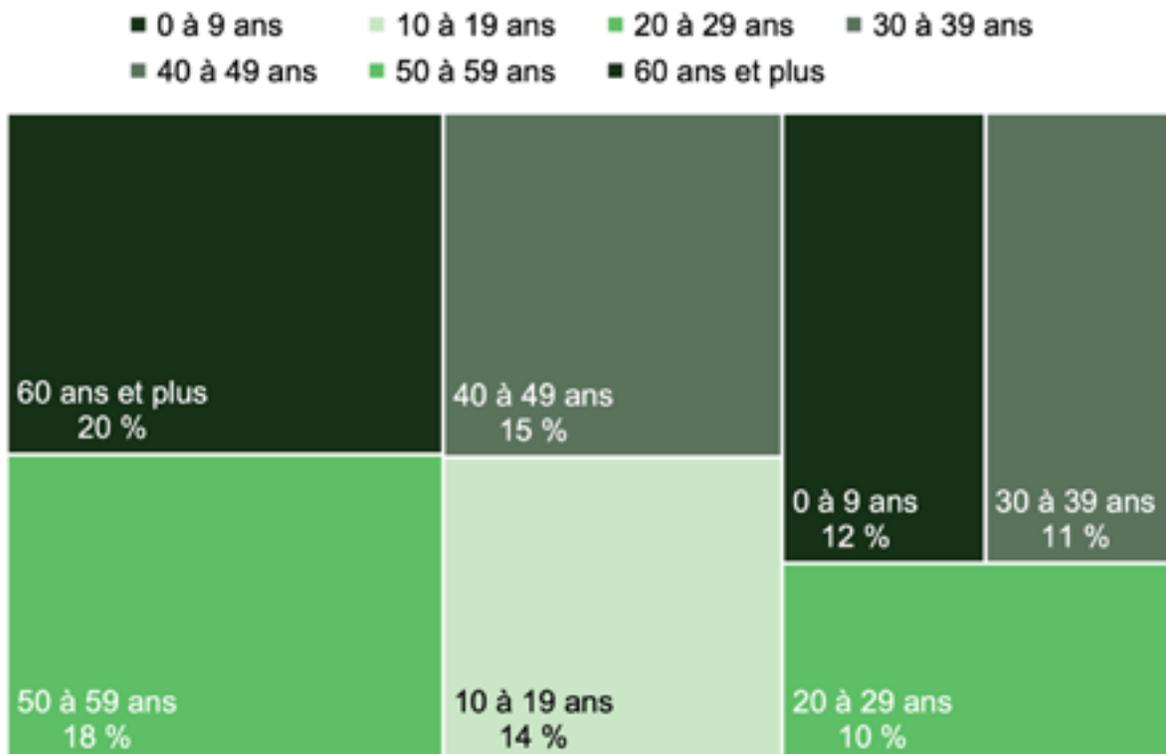
Le milieu rural d'Ottawa ne fait pas exception au phénomène du vieillissement de la population, comme le montre la figure 3. Cela suggère que le principal public rural dispose probablement d'un certain revenu discrétionnaire, car il est bien avancé dans sa carrière et proche de la retraite (ou déjà retraité). En outre, il est probable que cette population plus âgée ait une idée bien établie des types de spectacles auxquels elle est prête à assister. Si les populations vieillissantes sont plus susceptibles de disposer d'un revenu discrétionnaire, elles peuvent être confrontées à des obstacles de mobilité ou de santé qui les empêchent de participer à des événements musicaux. En outre, cela

suggère que la taille de la communauté se réduira progressivement, ce qui diminuera la demande de musique dans la zone locale.

Malgré le vieillissement de la population qui est présent dans les données démographiques, certaines personnes interrogées font remarquer que les populations de leurs communautés sont en croissance et méritent donc plus de ressources. Le vieillissement de la population pourrait être compensé par une migration des jeunes familles de la région urbaine d'Ottawa vers la région rurale. Cela peut s'expliquer par le prix des logements, le désir d'augmentation de l'espace et le changement des habitudes de travail en raison de la pandémie. Des recherches plus approfondies pourraient examiner les schémas de migration à Ottawa et dans d'autres villes pour voir si ce phénomène est susceptible de se produire.

Le groupe d'âge le plus important dans les quartiers ruraux est celui des 60 ans et plus (20 %), suivi de près par les 50 à 59 ans (18 %) et les 40 à 49 ans (15 %). Les groupes d'âge plus jeunes sont moins importants, les adolescents (10 à 19 ans) représentant 14 %, les enfants (0 à 9 ans) 12 %, et les jeunes adultes (20 à 29 ans) 10 %. La dernière portion de 11 % se trouve dans la catégorie des 30 à 39 ans (no de catalogue 98-400-

**Figure 3 : Population rurale par âge**



X2016001, Statistique Canada, données personnalisées sur les quartiers achetées par la Ville d'Ottawa par l'intermédiaire de Statistique Canada).

Il existe une demande de musique dans les zones rurales d'Ottawa. Il y a 1 810 résidents ruraux qui ont fait des études en arts visuels et du spectacle, 1 650 qui travaillent dans les industries de l'information et de la culture et 1 440 qui travaillent dans les arts, le divertissement et les loisirs (no de catalogue 98-400-X2016254, Statistique Canada, données personnalisées sur les quartiers achetées par la Ville d'Ottawa par l'intermédiaire de Statistique Canada).

Il peut y avoir un certain chevauchement entre ces groupes, parce que les données ne font pas de distinction entre les étudiants actuels et les anciens étudiants. Cependant, il est important de prendre en compte les deux, car certains étudiants peuvent ne pas travailler dans ce domaine et certains travailleurs peuvent ne pas avoir reçu d'éducation dans le domaine des arts visuels et du spectacle. Il semble juste de supposer que ces personnes auraient une forte demande de musique dans les zones rurales et urbaines d'Ottawa.

Cette demande comprendra également des personnes qui ne travaillent pas ou ne reçoivent pas d'éducation dans le secteur, qui participent de manière informelle en tant que bénévoles ou qui aiment simplement être dans le public. Bien que ce groupe de personnes soit relativement petit, il existe une demande de musique dans les régions rurales d'Ottawa. Toutefois, ces participants potentiels sont plus dispersés géographiquement que dans le noyau urbain dense. L'une des difficultés définies par les propriétaires de salles est le manque de passants qui voient le panneau et entrent, ou qui le consultent plus tard.

Les personnes interrogées ont noté que la population des zones rurales peut être très saisonnière. L'une des personnes interrogées a déclaré qu'en hiver, 1 500 voitures par jour passaient devant son établissement et que l'été, c'était de l'ordre de 6 000 voitures par jour. Cela signifie que les données démographiques mentionnées ci-dessus peuvent ne pas être constantes tout au long de l'année, car le recensement tient compte du lieu de résidence principal.

## Données démographiques du public



Un public écoutant un concert en plein air en été 2021 © Ashley Owen, 2021

En ce qui concerne le public, les propriétaires de salles indiquent une répartition 50/50 entre les membres du public local et non local. Les membres du public local sont considérés comme un « fort contingent » et sont fidèles, venant souvent à tous les spectacles et amenant leurs amis. Toutefois, il convient également de noter que le type de spectacle peut avoir une influence sur les spectateurs locaux et non locaux. Certaines communautés ne participeront qu'à des événements correspondant à certains genres. Le genre peut également influencer l'âge du public, les jeunes préférant généralement le rock et les générations plus âgées le folk. Pour les résidents non locaux, l'artiste peut déterminer la distance qu'ils sont prêts à parcourir pour voir un spectacle.

Certains propriétaires de salles suggèrent que la mentalité de « vacances à domicile » induite par la COVID-19 a augmenté le nombre de spectateurs non locaux. Les distances parcourues par les spectateurs non locaux peuvent être considérables, certains venant de Toronto, Pembroke, Petawawa, et même du New Jersey (avant la pandémie). Les propriétaires de salles estiment que l'intimité des petites salles incite les gens à parcourir de longues distances, car les événements ruraux offrent des « spectacles intimes » qui « donnent la chair de poule à chaque fois » (modifié pour plus de clarté). Le consensus est que l'accès aux petites salles enlève une partie de la distance (à la fois physique et métaphorique) qui existe généralement entre les artistes et les membres du public. Cela donne l'impression « que l'artiste est dans votre salon ». Les avantages d'un tel spectacle et le solide public local font du bouche-à-oreille un outil de marketing puissant. En outre, les petites salles attirent les « bons spectacles et le bon public », ce qui permet à chacun de maximiser son plaisir. Cette atmosphère attire également des artistes de renom, ce qui renforce l'attrait du lieu intime.

## Mobilité

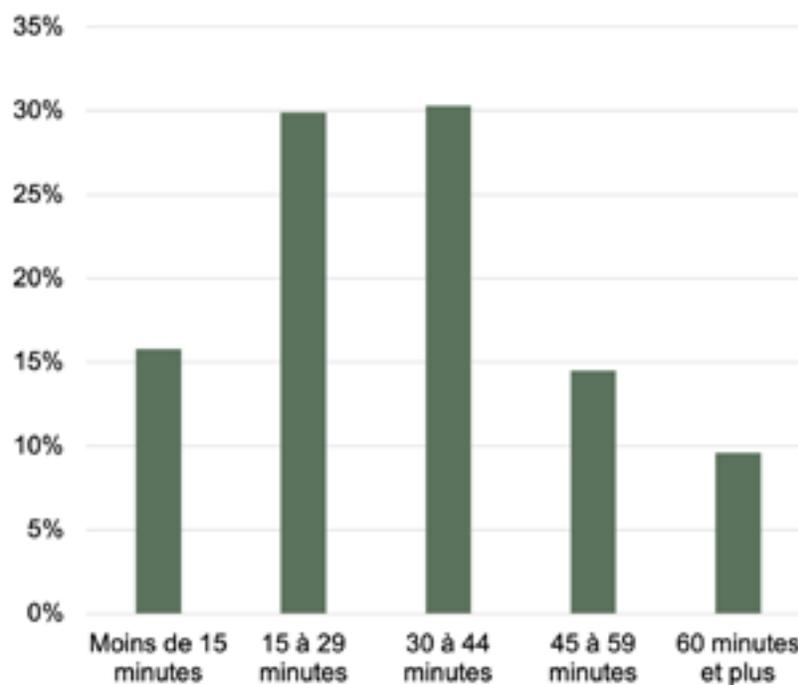
Comme on l'a vu plus haut, une partie au moins du public des salles rurales est prête à se déplacer pour assister à des spectacles. Cependant, la littérature et les entrevues suggèrent qu'il existe encore un groupe de personnes qui ne se déplacent pas pour découvrir la musique. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela. Les scènes musicales des zones rurales sont parfois considérées comme plus exclusives par les non-locaux, car elles nécessitent un investissement plus important en temps et en argent pour y participer (Thompson, 2020). Parmi les autres obstacles figurent les routes dangereuses et la nécessité de disposer d'un véhicule personnel (Gibson et Gordon, 2018). En outre, de nombreux spectacles se déroulent dans des bars et nécessitent un conducteur désigné pour rentrer chez soi en toute sécurité. Gibson et Gordon ont constaté que lorsque c'est le cas, certains membres du public restent tout simplement chez eux (2018). Ces préoccupations ont été relayées par les propriétaires de salles qui considèrent que la nécessité de conduire des véhicules personnels sur des routes sombres et non éclairées constitue un obstacle important. La nécessité de désigner des conducteurs est également considérée comme un défi par les propriétaires de salles rurales.

En outre, le manque de transport en commun est considéré comme un obstacle pour les spectateurs et les employés potentiels du secteur de la musique. Une personne interrogée note que l'absence de transport en commun est « une sorte de discrimination, parce que seules les personnes qui ont une voiture ou l'argent pour un Uber peuvent se rendre dans les zones rurales d'Ottawa » (modifié pour plus de clarté). Cette difficulté semble être principalement associée aux personnes se déplaçant du centre-ville vers les quartiers ruraux. Par conséquent, les programmes d'autobus destinés à amener les habitants des zones rurales en ville le matin et à les y ramener le soir, qui existent dans certains quartiers ruraux, n'atténuent pas le problème des entreprises rurales.

Les membres des quartiers ruraux d'Ottawa semblent être mobiles. Comme le montre la figure 4 ci-dessous, la majorité des résidents d'Ottawa font un trajet de plus de 15 minutes pour se rendre à leur travail (no de catalogue 98-400-X2016328, Statistique Canada, données personnalisées sur les quartiers achetées par la Ville d'Ottawa par l'intermédiaire de Statistique Canada). Cela suggère qu'un petit groupe de résidents reste dans son quartier pour travailler, tandis que d'autres se rendent en ville. Il s'agit

d'un élément important, car il montre que des groupes importants de la population peuvent se rendre, et surtout se rendent régulièrement en banlieue ou dans la Ville d'Ottawa. De plus, les résidents ruraux utilisent principalement des véhicules privés, comme le montre la figure 6 (no de catalogue 98-400-X2016329, Statistique Canada, données personnalisées sur les quartiers achetées par la Ville d'Ottawa par l'intermédiaire de Statistique Canada). La mobilité des résidents ruraux s'en trouve accrue, car ils peuvent se déplacer sans être limités par les itinéraires et les horaires des transports en commun. Par conséquent, il semble que la mobilité vers la ville n'empêche pas les résidents ruraux de se rendre en ville pour participer aux scènes musicales urbaines.

**Figure 4 : Durée des déplacements rurales**



Malgré cette mobilité, de nombreuses personnes interrogées en milieu rural indiquent qu'elles sont plus susceptibles de rester dans leur quartier rural lorsqu'elles participent à des activités musicales. Ce qui est remarquable, c'est qu'il ne semble pas y avoir de raison structurale à cela, mais plutôt une préférence personnelle à participer dans son quartier rural. Du point de vue de l'artiste, il est suggéré que l'endroit d'où l'on vient peut déterminer les relations préexistantes qui influencent les endroits où l'on vous demande de vous produire. La même personne interrogée a reconnu qu'elle pouvait voyager jusqu'à une heure et demie pour participer à des activités musicales, toutes dans des communautés rurales. La même théorie de la connexion peut s'appliquer aux

membres du public.

Une explication supplémentaire est le vieillissement de la population. Les résidents ruraux qui ont pris leur retraite n'ont pas de temps de déplacement et ne sont donc pas inclus dans ces données. Il s'agit potentiellement d'un groupe très important de résidents ruraux qui peuvent être confrontés à davantage d'obstacles à la mobilité que ceux renseignés par les données.

Des travaux supplémentaires pourraient être effectués dans ce domaine afin de déterminer la mobilité des résidents ruraux retraités.

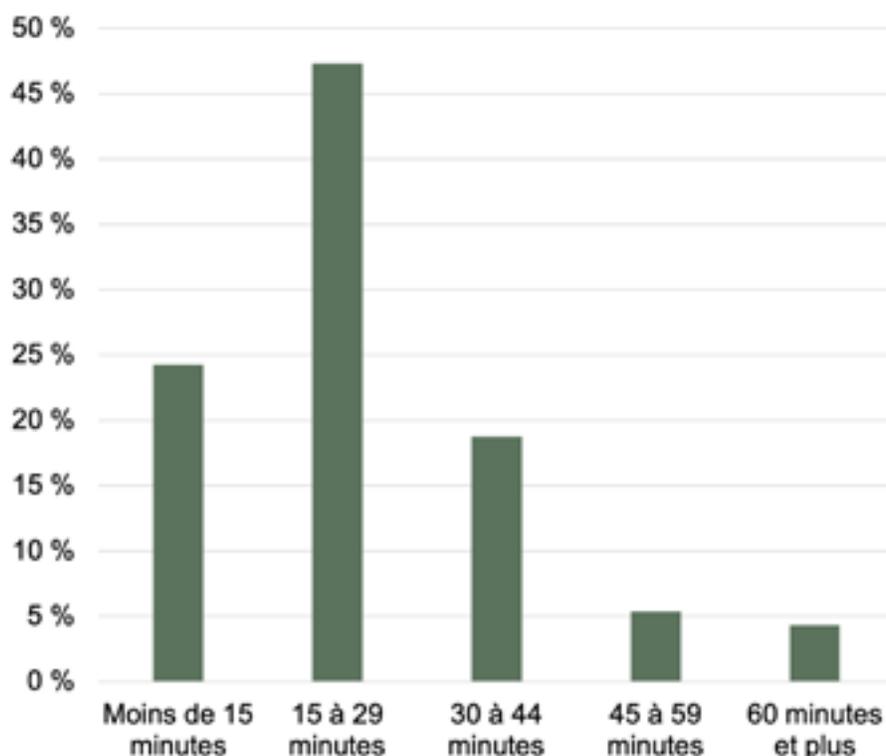
L'une des difficultés rencontrées lors d'un spectacle au centre-ville est le manque d'espace pour charger l'équipement et l'obligation de se garer loin de la salle. Selon les personnes interrogées, il s'agit d'une partie de l'ensemble qui ne peut être modifiée. Cependant, cela pourrait contribuer au désir des musiciens de rester dans leur quartier rural.

Pour les quelques résidents ruraux qui se rendent au cœur de la ville, le Centre national des Arts (CNA) est une attraction importante, tant pour les programmes destinés aux



Une femme joue du violon dans un pull de couleur crème © Clem Onojeghuo, 2016

**Figure 5 : Durée des déplacements en milieu urbain**



adultes que pour ceux destinés aux enfants. En outre, le manque de spectacles et d'artistes variés dans les zones rurales a été mentionné.

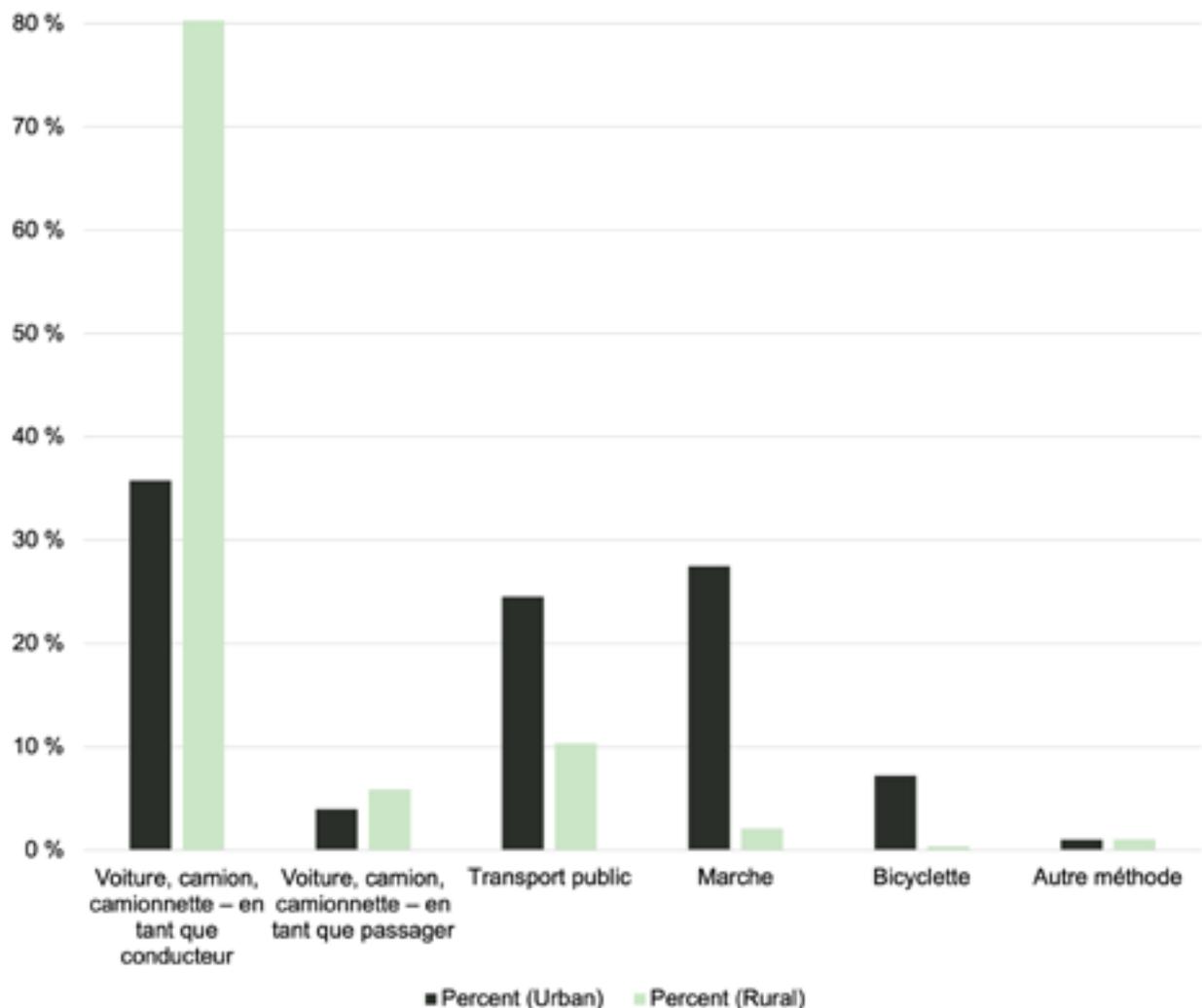
Pour donner plus de contexte aux déplacements dans les quartiers ruraux, on tient compte de la durée moyenne des déplacements dans trois quartiers urbains (Somerset, Kitchissippi et Rideau-Vanier). Près de la moitié des navetteurs de ces quartiers font des trajets de 15 à 29 minutes, et un très faible pourcentage d'entre eux font des trajets de 30 minutes ou plus (no de catalogue 98-400-X2016328, Statistique Canada, données personnalisées sur les quartiers achetées par la Ville d'Ottawa par l'intermédiaire de Statistique Canada). Cela suggère que les navetteurs urbains sont situés plus près de leur lieu de travail que ceux des quartiers ruraux et qu'ils consacrent moins de temps à se déplacer pour aller travailler.

La norme consistant à ne pas parcourir de grandes distances peut influencer la décision des résidents urbains de participer à des spectacles de musique en zone rurale. De plus, les résidents urbains semblent avoir beaucoup plus recours au transport en commun et à la marche que ceux des quartiers ruraux, comme le montre la figure 6

(no de catalogue 98-400-X2016329, Statistique Canada, données personnalisées sur les quartiers achetées par la Ville d'Ottawa par l'intermédiaire de Statistique Canada). Cela peut limiter leur capacité à se rendre dans les quartiers ruraux, même s'ils sont intéressés.

La COVID-19 a provoqué un énorme changement dans notre façon de travailler et de voyager. Par conséquent, il est possible que la durée des déplacements ait radicalement changé depuis le recensement de 2016. Le réexamen de ces données lorsque des renseignements plus récents seront disponibles permettra de dresser un tableau plus clair des habitudes de déplacement.

**Figure 6 : Méthode de transport pour se rendre au travail, répartition urbaine/ rurale**



# Finances

Les quartiers ruraux ont des niveaux élevés de revenu disponible et des montants plus faibles, mais néanmoins substantiels de revenu discrétionnaire, ce qui permet aux résidents de participer à des activités non essentielles comme la musique. La figure 7 ci-dessous montre le pourcentage de résidents ruraux dans chaque tranche de revenu (no de catalogue 98-400-X2016219, Statistique Canada, données personnalisées sur les quartiers achetées par la Ville d'Ottawa par l'intermédiaire de Statistique Canada).

Si ces renseignements peuvent être intéressants, il est souvent plus utile d'examiner des mesures telles que le revenu disponible et discrétionnaire. Le revenu disponible est le revenu du ménage après paiement des impôts et des déductions obligatoires, tandis que le revenu discrétionnaire est le revenu disponible moins les dépenses nécessaires pour la nourriture et le logement.

Dans le secteur rural d'Ottawa, le revenu moyen des ménages est de 158 030 dollars au 31 décembre 2020, ce qui correspond au deuxième sommet le plus élevé de la

**Figure 7 : Répartition des revenus dans les quartiers ruraux**

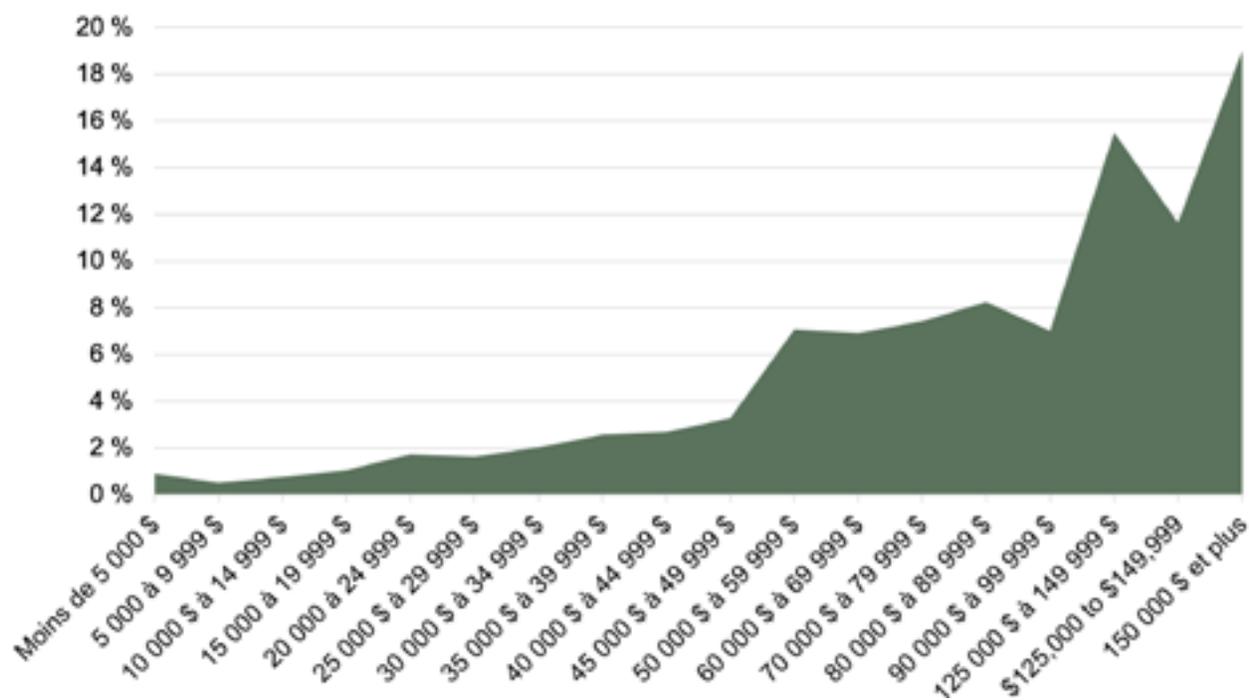


figure 7 (Wealthscapes Environics Analytics, 2022). Le revenu disponible moyen des ménages est de 119 364 dollars et le revenu discrétionnaire moyen est de 85 030 dollars, comme le montre la figure 8 (Wealthscapes Environics Analytics, 2022). Cela signifie qu'environ 75,6 % du revenu des ménages est disponible et que seulement 53,8 % est discrétionnaire. Le revenu discrétionnaire est l'argent qui permet aux ménages de participer à des activités non essentielles comme la musique.

**Figure 8 : Revenu discrétionnaire, revenu disponible et revenu total moyen pour les quartiers ruraux**



Outre les revenus, il peut également être utile d'examiner les actifs. Dans les régions rurales d'Ottawa, les actifs liquides sont détenus par 98,7 % des résidents, ce qui en fait les actifs les plus courants (Wealthscapes Environics Analytics, 2022). Les actifs liquides sont des actifs qui peuvent être rapidement convertis en leur valeur monétaire.

Un nombre élevé de détenteurs dans les zones rurales suggère que les ménages peuvent être plus résilients face aux difficultés financières. Un autre élément intéressant à noter est que 15,1 % des résidents ruraux détiennent des actions non cotées (Wealthscapes Environics Analytics, 2022). Il est probable que la plupart de ces actions soient liées aux exploitations familiales qui sont répandues dans la région. Ces actions sont considérées comme des actifs non liquides.

En dehors des revenus des résidents, un financement ciblé des scènes musicales rurales pourrait être envisagé. Les problèmes de financement sont présents dans de nombreuses scènes musicales et l'isolement ne fait qu'aggraver le problème (Ballico, 2021). Malgré ce manque de financement, il est toujours possible pour les zones rurales d'avoir ce que Gibson et Gordon appellent de la musique communautaire.

La musique communautaire est définie comme une participation active à la musique qui n'est pas motivée par le désir de générer un profit (Gibson et Gordon, 2018). Les objectifs de la musique communautaire comprennent l'éducation, la socialisation, la mobilisation communautaire et le divertissement (Gibson et Gordon, 2018). Ces principes sont clairement exprimés par les personnes interrogées.

Plusieurs personnes interrogées mentionnent que leurs activités ne sont pas motivées par le profit, mais plutôt par le plaisir de participer et de partager de la musique. Par exemple, certains spectacles reversent leurs bénéfices à la salle de spectacle afin que les communautés puissent améliorer les salles existantes. Il peut s'agir d'ajouter des toilettes accessibles, des rampes ou de rénover la salle. On estime également que les événements musicaux dépendent fortement de la collecte de fonds et peuvent bénéficier de grands partenaires tels que le CNA. Les organisateurs ruraux soulignent la nécessité de faire preuve de souplesse et de créativité pour créer des occasions, notamment tout au long de la pandémie.

En raison des défis financiers, la musique rurale nécessite un intérêt local (Bennet et al., 2020). Cet intérêt semble être abondant dans les zones rurales d'Ottawa. Une personne interrogée note que le fait de travailler avec la communauté locale pour organiser un événement, c'est comme « avoir un très bon ami qui connaît tout le monde et qui va les amener à la fête ». En outre, il est suggéré que les membres des communautés rurales sont prêts à offrir leur temps et leurs compétences pour assurer le succès des événements.

Les personnes interrogées ont défini un besoin de soutien particulier pour aider à amener la musique à l'extérieur pendant la COVID-19, bien que l'on ignore si ce besoin persistera à l'avenir. Il est possible que les événements musicaux en plein air restent plus populaires, même après la fin de la pandémie. Si tel est le cas, un soutien pourrait être apprécié à l'avenir.

Malgré les avantages de la musique communautaire, les salles doivent faire des bénéfices pour rester ouvertes. Pour certains propriétaires de salles, la rentabilité nécessite d'ajouter des aspects supplémentaires à leur établissement, tels que des menus de nourriture ou de boissons, même si ce n'est pas le but premier du lieu. Toutefois, les propriétaires notent également que les prix de l'immobilier sont beaucoup plus bas dans les zones rurales, ce qui rend la possession d'une salle plus accessible.

# Tourisme

La musique peut apporter des avantages économiques aux zones rurales. Par exemple, au Manitoba, chaque dollar investi dans l'industrie musicale par le gouvernement fédéral a rapporté 4,12 dollars, ce qui peut profiter aux économies essentiellement rurales de la province (Nordicity, 2016). Les personnes interrogées à Ottawa reconnaissent également ce potentiel, suggérant que le fait d'amener le public dans les quartiers ruraux pour écouter de la musique l'inciterait à visiter d'autres magasins ou restaurants locaux.

En outre, on pense que la ruralité peut être commercialisée comme une raison positive de visiter un lieu (Bennett et al., 2020). Les personnes interrogées sont d'accord avec ce point de vue et indiquent que « les gens aiment le calme de la campagne, les espaces ouverts et l'air pur » et que le fait de se rendre dans les quartiers ruraux d'Ottawa permet aux visiteurs de « laisser derrière eux tous les soucis de la ville » (modifié pour plus de clarté). Les participants semblent croire que le soutien au tourisme dans les régions rurales d'Ottawa existe actuellement sous la forme de subventions et d'associations touristiques telles que Tourisme Ottawa et Ottawa Valley Tourist Association. On peut recourir à ces agences pour offrir des promotions sur les lieux de séjour avec des billets pour des événements ruraux afin de renforcer la sensibilisation.

Les personnes interrogées reconnaissent également l'importance d'être perçu comme offrant quelque chose d'unique. Il est moins probable que les gens se déplacent ou séjournent sur place pour un spectacle s'il s'agit d'une expérience qu'ils peuvent vivre ailleurs. Il est donc important de faire la promotion d'une attraction spéciale et d'utiliser tout élément d'exclusivité comme un avantage. Il s'agit par exemple d'organiser des spectacles à l'automne pour mettre en valeur la beauté de la vallée de l'Outaouais et de promouvoir les foires locales comme des occasions d'événements musicaux. Bennett et al. ajoutent que le potentiel de commercialisation des zones rurales peut être réduit par le manque d'infrastructures (2020). Le secteur rural d'Ottawa est peut-être un cas unique dans cette affaire. Le fait d'être à distance de route du centre-ville signifie que les touristes ne doivent pas s'engager à s'éloigner des infrastructures de la ville pendant de longues périodes. De plus, les personnes interrogées ont tendance à penser qu'il existe une infrastructure musicale dans leur quartier rural. On pense que la majorité de cette infrastructure se présente sous la forme d'espaces qui n'ont

pas la musique comme objectif principal, mais qui peuvent être utilisés comme lieux de musique, notamment les pubs et les restaurants. Bien que cela présente des inconvénients, il a été reconnu dans la littérature que la réutilisation et l'exploitation des infrastructures existantes sont nécessaires pour bâtir une communauté musicale rurale (Thompson, 2020; Off, 2017).

Deux mises en garde s'imposent ici. Quelques personnes interrogées estiment qu'il y a très peu d'infrastructures dans leur quartier, ce qui peut être dû à la démographie et à la demande. Deuxièmement, le manque de salles spécifiquement dédiées à la musique est exprimé comme un désavantage. Pour mieux situer le contexte, il n'y a qu'une seule salle dans les quartiers ruraux qui soit exclusivement consacrée à la musique. Une personne interrogée suggère qu'une petite salle (environ 50 places) dotée d'une bonne acoustique, de sièges confortables, d'un éclairage, d'un système de sonorisation et d'une scène pourrait être très bénéfique tant pour les artistes que pour les spectateurs. On suggère de multiples usages pour ce type de salle, notamment des récitals pour les étudiants en musique, les artistes locaux et pour attirer des talents non locaux.

Cela étant dit, il semble que les zones rurales d'Ottawa soient une destination touristique plus attrayante que d'autres régions rurales, car elles possèdent tous les attraits ruraux typiques et un accès à l'infrastructure plus important que ce à quoi on pourrait s'attendre. C'est pourquoi le tourisme musical devrait être envisagé comme une option pour stimuler les économies rurales.

Une stratégie touristique supplémentaire pour les zones rurales d'Ottawa pourrait consister à faire connaître son caractère rural aux musiciens. Le fait de passer du temps dans les zones rurales permet aux artistes d'éviter les fortes pressions des agents de réservation et des scènes musicales qui sont axées sur le succès financier (Thompson, 2020). On pense également que le fait de passer du temps dans les zones rurales permet aux artistes d'apporter plus d'authenticité et d'évasion à leur musique (Thompson, 2020). Pour les artistes qui débutent, les communautés rurales peuvent offrir plus d'occasions que les scènes urbaines qui sont axées sur les CV et les compétences (Gibson et Gordon, 2018). Cela peut également être bénéfique pour les communautés en donnant accès à des artistes qui, autrement, ne seraient peut-être pas attirés par la région (Ballico, 2021). Bien que cette possibilité n'ait pas été abordée lors des entrevues, elle mérite d'être étudiée de manière plus approfondie.

## Défis supplémentaires

Il peut être difficile d'être un musicien rural pour de nombreuses raisons. Les occasions de se produire dans les zones rurales ne sont pas toujours rémunérées et les salles de spectacle locales ne donnent pas toujours la priorité aux talents locaux (Mahon et al., 2018; Gibson et Gordon, 2018).

Le fait d'avoir le même artiste plus d'une fois peut diminuer la taille de la foule et les artistes plus populaires peuvent attirer de plus grandes foules (Gibson et Gordon, 2018). Les personnes interrogées se font l'écho de ces déclarations, souhaitant que les talents locaux aient davantage d'occasions de se produire. Une personne interrogée suggère que les artistes locaux pourraient s'impliquer davantage dans les foires locales sur des scènes plus petites afin d'équilibrer la demande de grands noms et les occasions pour les talents locaux.

Toutefois, il convient de noter que d'autres personnes interrogées ont souligné la fierté des communautés rurales à l'égard de leurs membres qui ont « réussi » dans le monde de la musique. Cette personne interrogée suggère que les communautés rurales sont toujours enthousiastes à l'idée que de tels groupes reviennent pour des représentations locales. Cela implique qu'il peut y avoir des lacunes dans le développement des talents dans les zones rurales.

Un dernier défi relevé par les propriétaires de salles dans les zones rurales concerne les clauses de rayon. Les clauses de rayon empêchent les artistes de réserver un spectacle supplémentaire dans un rayon donné et pendant un certain nombre de jours. Par le passé, ces clauses ont été utilisées par les grands festivals et empêchent les lieux en zone rurale de réserver des artistes de renom qui sont dans la ville pour ces festivals.

La non-application des clauses de rayon pourrait améliorer les possibilités pour les artistes ruraux de réserver des artistes de renom. En outre, si les clauses de rayon sont jugées nécessaires par les organisateurs de grands spectacles, il pourrait y avoir des exemptions pour les petits spectacles dans les communautés rurales situées dans le rayon. Une limite à la taille du public pourrait être fixée afin de répondre aux objectifs des deux groupes et de réduire la concurrence.



Guitare recouverte de fleurs dans un fauteuil en osier © Jen Theodore, 2019

## Conclusion

L'existence d'une culture musicale et le soutien à cette culture ont été mis en évidence par les entrevues recueillies dans ce rapport. Bien que cette recherche donne un aperçu de la musique dans les quartiers ruraux d'Ottawa, il est important de se rappeler qu'elle ne peut être généralisée à l'ensemble des quartiers ruraux en raison de la petite taille de l'échantillon. D'autres travaux devraient être effectués afin d'approfondir les conclusions présentées dans ce rapport.

À l'avenir, toute nouvelle recherche ou initiative politique devra prendre soin de reconnaître et de valoriser la culture et la communauté musicales existantes. Les politiques au niveau macro qui ne tiennent pas compte des circonstances locales ou n'incluent pas les résidents ruraux dans le processus peuvent causer plus de mal que de bien (Off, 2017). Les programmes de musique obligatoires, qui ont été mis en œuvre aux États-Unis, en sont un exemple (Off, 2017). Le nouveau programme exigeait des écoles qu'elles enseignent des genres musicaux précis et qu'elles se concentrent sur les chorales et les groupes, ce qui rendait le programme très difficile à suivre dans les écoles rurales (Off, 2017).

Cela s'explique par le petit nombre d'étudiants et la prédominance de genres musicaux qui n'honorent pas la culture locale (Off, 2017). L'élaboration de politiques propres aux quartiers ruraux sur la base de recherches menées sur ces dernières permettra d'éliminer le risque de créer des politiques qui ne sont pas efficaces dans les zones rurales.

Une étude avec une période de recrutement plus longue pourrait tenter d'engager suffisamment de résidents ruraux pour mener des groupes de discussion et déterminer si les idées présentées dans ce rapport sont maintenues par un échantillon plus large. Une enquête ouverte pourrait également être menée dans le même but. Cette méthode peut encourager des niveaux de participation plus élevés que les groupes de discussion, car elle est moins exigeante pour les participants. L'une ou l'autre de ces méthodes pourrait également tenter d'approfondir la compréhension de la culture existante dans les quartiers ruraux.

En outre, une fois la pandémie terminée, il sera intéressant de réexaminer les données. Les points importants sur lesquels il faut se concentrer ici comprennent la prise en compte de la présence d'une migration du millénaire qui accroît les populations rurales et les changements dans la durée des déplacements associés à la COVID-19. La pandémie peut également entraîner une augmentation à long terme des événements en plein air, ce qui aura une incidence sur le type de soutien nécessaire. Cela pourrait être envisagé à l'avenir. En outre, les données sur les déplacements n'examinent pas la mobilité des résidents retraités. Comme il est probable qu'une grande partie des communautés rurales comportent des retraités, il serait intéressant d'examiner précisément la mobilité de cette population. Les résidents retraités peuvent être confrontés à des obstacles plus importants à la participation et peuvent avoir besoin d'un soutien pour réduire ces obstacles. Comme soutenu ci-dessus, la littérature indique que les programmes qui amènent les artistes dans les zones rurales peuvent être une réussite pour les deux parties. D'autres travaux pourraient être effectués pour déterminer si un tel programme serait bénéfique dans les zones rurales d'Ottawa.

Enfin, des groupes de discussion avec des résidents urbains ou suburbains pourraient être envisagés. Ces groupes de discussion pourraient examiner les habitudes musicales des résidents urbains et plus précisément leur intérêt et leur capacité à se rendre dans les quartiers ruraux pour écouter de la musique.

## Références

Ballico, C. (2021). *Geographically isolated and peripheral music scenes: Global insights and perspectives*. Palgrave Macmillan. Springer Link.

Bennet, A., Green, B., Cashman, D. & Lewandowski, N. (2020). Researching regional and rural music scenes: Toward a critical understanding of an under-theorized issue. *Popular Music and Society* Vol. 43(4), pp. 367-377.

Gibson, C. & Gordon, A. (2018). Rural cultural resourcefulness: How community music enterprises sustain cultural vitality. *Journal of Rural Studies*, 63, 259-270.

Hracs, B. (2005). *Culture in the countryside: a study of economic development and social change in Prince Edward County, Ontario*. [Thèse de maîtrise, Université de York].

Mahon, M., McGrath, B., O Laoire, L., & Collins, P. (2018). Artists as workers in the rural; precarious livelihoods, sustaining rural futures. *Journal of Rural Studies*, 63, 271-279.

Nordicity. (2016). *Sound check an economic impact analysis of Manitoba's music industry*.

Off, S. (2017). *The arts in rural areas building musical communities in rural areas* (10272132) [Dissertation de doctorat, Arizona State University]. ProQuest.

Statistics Canada. (2016). Dictionnaire, Recensement de la population, 2016. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/pop221-fra.cfm>.

Thompson, E. (2020). Three rural Scottish music scenes: An ethnographic study. *Popular Music and Society*, Vol. 43(4), pp. 389-400.



## **Annexe 1 | Questionnaires d'entrevue**

Vous trouverez ci-dessous les questions posées aux personnes interrogées en fonction du type de répondant. On a posé autant de questions que possible aux personnes interrogées dans les contraintes de temps de l'entrevue. Certaines personnes interrogées ont répondu à des questions relevant de plusieurs catégories et les questions ci-dessous ont été utilisées principalement à titre indicatif. Si d'autres pistes de discussion émergeaient, elles étaient suivies pour enrichir les connaissances recueillies.

### **Propriétaires d'entreprises, employés du secteur et personnes qui restent dans leur quartier rural d'Ottawa**

1. Expliquez brièvement quel est votre rôle dans la communauté musicale et ce que vous préférez dans la musique à Ottawa.
2. Pourquoi avez-vous choisi d'ouvrir votre entreprise musicale dans un quartier rural ? La proximité par rapport au centre-ville est-elle un critère que vous avez pris en compte pour choisir le lieu d'implantation de votre entreprise ? Pourquoi ou pourquoi pas?
3. Quels avantages tirez-vous du fait d'être situé dans une communauté rurale ?
4. Quelles sont les infrastructures en place dans votre communauté qui sont utilisées pour la musique? Cela peut inclure l'infrastructure fournie par votre entreprise ainsi que d'autres espaces disponibles dans la communauté.
  - a. La musique est-elle le but premier de cette infrastructure ?
5. Votre communauté manque-t-elle actuellement de ressources pour la musique?
  - a. Dans l'affirmative, quelles sont les ressources qui font spécifiquement défaut ?
6. Votre communauté dispose-t-elle d'une infrastructure existante qui pourrait être réaffectée à la musique et qui ne remplit pas ce rôle actuellement ?
7. Y a-t-il des obstacles qui vous empêchent d'accéder à la scène musicale urbaine ?
  - a. Si oui, avez-vous des idées sur la manière dont les obstacles pourraient être éliminés? Voulez-vous que les obstacles soient éliminés ?

8. La Stratégie de développement économique en milieu rural d'Ottawa suggère que l'agriculture et le tourisme écologique sont des domaines susceptibles d'attirer les gens dans les zones rurales d'Ottawa. Pensez-vous que le tourisme musical peut jouer un rôle dans ce domaine également ?
  - a. À votre avis, comment la combinaison du tourisme agricole, écologique et musical peut-elle contribuer à la prospérité économique des régions rurales d'Ottawa ?
9. Pensez-vous qu'il y ait quelque chose qui manque à notre discussion jusqu'à présent ? N'hésitez pas à fournir toute information supplémentaire que vous jugez utile.

### **Personnes interrogées qui se rendent en ville pour découvrir la musique**

1. Comment vous rendez-vous en ville? Rencontrez-vous des difficultés pour vous y rendre ?
  - a. Si des obstacles existent, comment les éliminer ?
2. Quand êtes-vous le plus susceptible de découvrir la musique en ville et y a-t-il une raison particulière au choix de ce moment ?
3. En général, rencontrez-vous des obstacles à la participation à la communauté musicale d'Ottawa ?
4. Dans quel endroit précis de la ville profitez-vous de la musique ?

### **Propriétaires de salles**

1. Racontez-moi l'histoire de la salle que vous possédez. Pensez à indiquer depuis combien de temps vous êtes en activité, ce qui rend votre salle unique, le type de talent/audience que vous attirez et tout autre détail qui, selon vous, capture l'essence de votre salle.
2. Pourquoi avez-vous décidé d'ouvrir une salle et pourquoi avez-vous choisi une région rurale pour le faire ?
3. Y a-t-il des défis à relever du fait d'être situé dans une zone rurale ?
  - a. Si oui, quels sont les défis que vous devez relever ?
4. Qu'est-ce qui vous plaît dans le fait d'être situé dans une zone rurale ? Quelle valeur la communauté apporte-t-elle ?
5. Connaissez-vous votre public ? Est-il généralement local ou originaire de la ville

? Les gens doivent-ils se déplacer pour accéder à votre salle ? Veuillez donner autant de détails que possible sur votre public type.

6. Voyez-vous un potentiel pour le tourisme musical dans les zones rurales d'Ottawa ? Quelles sont les occasions, et pensez-vous qu'elles sont exploitées? Que pourrait-on faire pour les exploiter davantage ?
7. Y a-t-il autre chose qui vous semble important et que nous n'avons pas abordé aujourd'hui ?